

## TOURNUGEOIS Rencontre avec un auteur

## « Je prends du temps pour ajouter de la matière à mes personnages, pour les rendre encore plus humains et crédibles »

Claude Poux vit en Bourgogne, près de Tournus. Il est chef d'entreprise dans le domaine des nouvelles technologies. Mais aussi auteur. Passionné de littérature, de cinéma et de bande dessinée, il écrit d'abord des nouvelles avant de commencer un premier roman en 1998. Depuis, il a publié plusieurs ouvrages, dont une trilogie de polars. Rencontre.

**Quand et comment est venue cette envie d'écrire ?**

J'ai toujours été attiré par la littérature et les livres. De formation scientifique, j'étais néanmoins un lecteur assidu de romans pendant l'adolescence. J'ai commencé par écrire des poèmes et des nouvelles, mais de façon très épisodique à cette époque. J'avais en tête déjà d'écrire un roman mais sans doute n'étais-je pas assez mature et surtout patient pour le faire. Le temps a passé et j'ai enfoui cette idée quelque part au fond de moi.

Et puis, en 1998, j'ai été hospitalisé et je devais, pendant ma convalescence, rester en position allongée plusieurs semaines. Je me suis dit que c'était le moment d'essayer de consacrer du temps à l'écriture. J'ai réussi à donner le jour à un premier récit, un peu autobiographique, sans grand intérêt littéraire, mais je me suis prouvé que j'étais capable de « tenir la distance », d'avoir la patience nécessaire à l'écriture d'un livre.

**Vous avez choisi le polar : qu'est-ce qui vous a attiré dans ce genre littéraire ?**

Je lisais beaucoup de romans (j'en lis peu maintenant, étant dans une phase de lecture de BD) et en particulier des polars (Fred Vargas entre autres).

Pour comprendre égale-



Claude Poux prépare un nouvel ouvrage : sortie espérée en 2020.

ment mon attirance pour les polars, il faut savoir que je suis très cinéphile et que j'apprécie les scénarios un peu machiavéliques, les histoires à tiroirs, tout ce qui fait qu'on a envie de connaître la suite, ce qu'on appelle les « page turner » dans le monde anglo-saxon.

Le polar remplit ces conditions : créer un récit très structuré, plein de fausses pistes, aux personnages typés. La narration permet d'emmener le lecteur là où on le souhaite, et il découvre peu à peu la machination, la toile d'araignée que j'ai tissée, le dénouement final.

J'aime aussi le côté épique, le souffle romanesque, l'idée de construire un univers avec ses codes et ses légendes, à la

manière des meilleurs westerns.

**Avez-vous été inspiré ? Si oui par qui ?**

J'ai plusieurs sources d'ins-

**« En 1998, j'ai été hospitalisé et je devais, pendant ma convalescence, rester en position allongée plusieurs semaines. Je me suis dit que c'était le moment d'essayer de consacrer du temps à l'écriture. »**

piration pour l'écriture, mais pas forcément liées au polar. Disons que ce sont certains auteurs qui m'ont donné envie d'écrire et qui m'ont, par mimétisme, apporté chacun une facette de ma façon de raconter une histoire. Il n'est évidemment pas question de se comparer, ce sont des Maîtres, je suis un peu comme un enfant qui cherche à construire

une cabane parce qu'il a vu une cathédrale ou un monument qui l'a marqué.

Je vais citer Victor Hugo pour le souffle, l'épopée, Jorge Luis Borges pour l'érudition, le côté fantastique de ces récits, Alexandre Vialatte pour l'intelligence et l'humour de ses chroniques et plus près de nous, Antoine Bello, Sarah Waters ou Nick Hornby.

Mais le cinéma reste également une source d'inspiration pour moi, puisque j'écris souvent en visualisant les scènes comme dans un film avant d'écrire.

**L'actualité vous inspire-t-elle ? Ou l'Histoire ?**

Jamais. Je n'écris que de la fiction inspirée par mon imagination. J'aime créer une intrigue, donner vie à des personnages sans être tenu par l'histoire ou les faits divers.

**Pour écrire, travaillez-vous chaque jour ou sur l'impulsion, sans méthode particulière ?**

Je ne peux pas écrire sans avoir au préalable construit ce que je veux raconter.

Je commence par poser des idées, un début d'intrigue, des personnages, des interactions entre eux.

Quand j'ai dans ma tête suffisamment de matière, j'écris un synopsis (deux ou trois pages) pour formaliser, puis je m'attaque au plan. Je structure toujours mes romans avec un plan très écrit, chapitres et scènes et je place mes personnages et les rebondissements.

Quand tout est défini, j'ai le fil de mon récit, je sais de façon assez juste le nombre de pages et je peux commencer à écrire.

J'entre alors dans la phase la plus douloureuse, l'écriture

proprement dite. Douloureuse, parce que longue et difficile et jamais vraiment satisfaisante, les mots et le style étant rarement en concordance avec ce que vous souhaitez écrire !

Quand je commence un livre, je sais que cela va me prendre environ un an et demi, j'écris plusieurs fois par semaine, pas tous les jours, une heure ou deux à chaque fois et j'avance ainsi patiemment. Mais pendant tout ce laps de temps, les personnages vivent avec moi au quotidien et ils évoluent au fur et à mesure de l'avancée du roman.

**Que vous apporte l'écriture ?**

Une satisfaction personnelle lorsque vous tenez entre les mains votre dernier roman imprimé, une fierté.

C'est un patchwork de plaisirs, celui d'imaginer une nouvelle histoire et de la construire, le plaisir également lorsque des lecteurs vous disent combien ils ont aimé vous lire.

C'est aussi un défi de se lancer dans l'écriture et cela apporte une autre vision du monde, sur un temps plus long que les activités quotidiennes, cela m'aide à réfléchir de façon plus sereine, plus posée.

Enfin, c'est la concrétisation d'un rêve de gosse et c'est important de réaliser ces rêves !

**Vous travaillez sur un nouveau livre : pouvez-vous en parler ? Quand sortira-t-il ?**

J'ai commencé un nouveau roman, mais c'est beaucoup plus compliqué cette fois, parce que j'ai voulu faire quelque chose de très différent. Je tourne autour, je lâche, je reviens, je sais exactement ce que je veux faire, mais il me manque un déclic pour que tout s'enchaîne.

J'aimerais pouvoir le publier en 2020...

Propos recueillis par Ghislaine Charton

## Une trilogie policière : le parcours de deux policiers, une écriture vive, un vrai suspense

Cette trilogie, comme l'explique l'auteur : « suit le parcours de deux policiers : Franck Casta et Sam Deligne. Un chef de la PJ de Lyon, l'autre à la BRI. Sur une période de 10 ans : 2005-2015. »

Portraits : « Casta est un flic à l'ancienne, sanguin et porté sur l'action. Deligne est, au contraire, taciturne, introverti, brillant, adulé par ses hommes. Deux autres personnages s'immiscent de façon récurrente dans ces histoires indépendantes : Tom Kipling, un ancien légionnaire, tireur d'élite et Bérénice Syvo qui sera l'adjoint de Casta à partir du 2<sup>e</sup> roman. »

**Le Silence des Sentinelles**

L'intrigue se déroule à Lyon. Casta et Deligne sont sur la piste du patron du milieu lyonnais, Abernardo, soupçonné d'être le commanditaire de deux meurtres. Ce livre a fait partie de la sélection finale Prix Quai des orfèvres en 2008.

**La dernière seconde avant de mourir**

L'intrigue se déroule principalement à Paris. Franck Casta a été muté au 36. Une fusillade qui prend pour cible les passagers d'un bateau-mouche lui donne l'occasion de travailler avec Syvo, une jeune flic complexée. Les meurtres se succèdent, maquillés en attentats, revendiqués par un obscur groupuscule politique.

**Nazca**

Une jeune prostituée polonaise est torturée dans un bel appartement parisien. Casta et Syvo sont en charge du dossier et vont remonter la filière d'un vaste réseau de prostitution mis sur pied par un dénommé Rabbit.

Entre Paris et Bruxelles, Malte et Barcelone, Nîmes et Strasbourg, une course-poursuite qui va durer 3 mois, entre politique et crime organisé, mafias et blanchiment d'argent.

► **Voir plus d'infos sur le site de l'auteur : [www.claude-poux.com](http://www.claude-poux.com)**

► **Précision : on peut acheter les livres en ligne avec paiement CB.**

